

# LE MESSAGER

**du Moyen Chari** [www.sarh.info](http://www.sarh.info)

Le Tchad va inéluctablement vers un chaos quand le pouvoir refuse tout appel à la paix et à la réconciliation

N°014 du 1er au 14 mai 2006 -1ère année- 100F cfa- Tél: (235) 37 95 20  
Bimensuel Indépendant d'Informations générales et d'analyse impartiale  
A lire sur le site: [www.sarh.info](http://www.sarh.info)  
Directeur de Publication: Allako-as Mandibaye

## Candidat président face aux Sarhois



Déby au milieu, son épouse Hinda à Gauche et le gouverneur Weziding à Droite. Photo Allako

### Le désintéressement

Les « cabarets » de la ville de Sarh étaient plus remplis de gens que les bureaux de vote ce mercredi 3 mai. On dirait que la journée était décrétee pour la consommation de la bière plutôt que pour le scrutin. La participation au vote était très faible car la majorité de la population en âge de voter a opté pour le boycott. « C'est une mascarade électorale que je refuse de cautionner » remarque un citoyen. Beaucoup de citoyens qui ont préféré rester tranquillement chez eux pensent que le résultat de ce vote est connu d'avance et que c'est une formalité que le MPS est en train de remplir. Dans la plupart des bureaux de vote que nous avons sillonnés, rares sont ceux qui ont enregistré plus de 100 voix. Le manque d'engouement de la population s'explique par le fait qu'elle ne voit en aucun des cinq candidats le profil d'un bon président qui pourrait redresser la situation du pays.. Tous les cinq candidats sont de la même trempe. D'ailleurs, remarquent certains gens, la CENI est à la solde du MPS. Elle va grossir les chiffres en faveur du candidat Déby. « Comparativement aux élections présidentielles précédentes, celle de cette année a eu un taux de participation très faible ». Attendons de voir le résultat de la CENI taillée sur mesure du MPS.

Ce mercredi 26 avril 2006 à 16h, le président candidat du MPS, Idriss Déby Itno n'a pas manqué, du haut de la tribune du stade omnisport de Sarh, d'amadouer la conscience d'une population abandonnée depuis fort longtemps dans une misère noire. Répondant aux doléances dites « suggestion des investissements » dans le Moyen Chari présentées par Dr Haroun Kabadi, représentant des militants du Mps de la région, le candidat Déby nanti des moyens, promet les réaliser toutes, une par une, s'il est réélu président. En tout cas, la population du Moyen Chari comme telle n'est pas dupe. Pour avoir été brimée depuis des années, à cause de son objectivité dans le choix, par celui-là même qui lui promet aujourd'hui les monts et les cieux, elle est capable de comprendre aisément la démagogie des hommes politiques. *Lire Page 3*

### Le serment de Déby

« Je prends cet engagement, publiquement : je ne serai pas candidat à l'élection présidentielle en 2006. Je ne modifierai pas la constitution quand bien même j'aurais une majorité de 100% ! Je le dis haut et fort (...) Je l'assumerai quoi qu'il arrive. » a déclaré Déby en 2001

## EDITORIAL

### L'absurdité

« Au moins, cette fois ci, votez le candidat Idriss Déby au Moyen Chari ». Cet appel du Dr Haroun Kabadi à la population est plus amusant. Il n'est pas démocratique de demander à une population de faire ce qui est contraire à son aspiration et à sa volonté. Cette population a déjà vomi en 1996 et en 2001 ce qu'elle a avalé un 1<sup>er</sup> décembre 1990. C'est le chien qui ravale ce qu'il a vomi mais pas un être humain. Le principe démocratique voudrait que tout citoyen ait la liberté de faire un choix que lui dicte sa conscience. L'on ne doit en aucune manière forcer sa conscience. Nous voudrions que l'on nous dise preuve à l'appui ce que l'éternel candidat du Mps a pu faire dans la région pendant ses 15 années au pouvoir. A part les trois fils de la région que IDI a nommé premiers Ministres et qui n'avaient d'ailleurs pas eu les mains libres, il n'y a rien d'autres. Il est absurde d'imposer un candidat à la population pour un intérêt basement égoïste. Il n'est un secret pour aucun citoyen averti que tous ceux qui naviguent aujourd'hui pour le compte du Mps et de son président fondateur, cherchent leurs propres intérêts. Celui de garder son poste de responsabilité ou d'en avoir et de s'enrichir illicitement. Le peuple a besoin d'une alternance au pouvoir.

La rédaction

## Resap dispose de 9 observateurs pétroliers

*Du 28 au 29 avril dernier, à l'antenne Celiaf de Sarh, le Réseau de suivi des activités liées au pétrole(Resap) a organisé un atelier de formation à l'intention de ses membres.*

**Par Mastogue Olivier**

Collecter les informations relatives aux impacts de l'exploration et de l'exploitation du pétrole de Dosséo sur les vies humaines et les ressources, les disposer dans des fiches puis les remettre au Resap pour faire un plaidoyer efficace est le travail pour lequel s'attelleront les 9 observateurs, membres des comités pétrole et gestion du terroir(Cpgt) de Koumgo, Danmadji, Ngondéy, Kyabé, Koumra, Bédjondo, Bara1, Moïssala et Sarh. A cet effet, un long exposé sur le manuel de l'observateur pétrolier a été fait à leur intention par le journaliste et défenseur des droits de l'homme M. Laouhingané Nadji venu de Moundou. Une communication sur la méthodologie d'enquête et de traitement de l'information, les techniques de la conduite d'une interview a été aussi faite par le même communicateur. Pour finir sa série de communication, M. Laouhingané a donné un enseignement sur les fiches de collecte d'information et sur le canevas de rapport. Le Resap/Mc a mis en place cet observatoire pétrolier pour un monitoring paysan efficace. Car, ces observateurs sont désormais les personnes relais pour le Réseau sur le terrain auprès des Cpgt, des chefs traditionnels et les populations touchées par les activités pétrolières au Mandoul et au Moyen Chari. Au sortir de l'atelier, des appareils photo et enregistreurs ont été remis aux 9 observateurs. La ligue tchadienne des droits de l'homme(Ltdh), l'association pour la promotion des libertés fondamentales au Tchad(Aplft), l'association tchadienne pour la promotion des droits de l'homme(Atpdh) et les autres membres du Resap ont été conviés à cet atelier. Cet observatoire pétrolier, selon le coordonnateur du Resap, permettra une analyse ou une évaluation précise et efficace des ressources pendant l'exécution du projet pétrole de Dosséo Est qui a déjà commencé.

### Tchanguiz Vatankhah arrêté

Pour avoir signé un communiqué de presse en date du 22 avril 2006, le président de l'Union des Radios Privées du Tchad(URPT), Tchanguiz Vatankhah a été arrêté et mis en prison il y a quelques jours. C'est un communiqué qui demande au gouvernement de reporter les élections présidentielles pour un dialogue avec les acteurs de la vie politique et la société civile.

### La situation du Tchad préoccupe les Evêques

Réunis à Doba en conférence épiscopale ordinaire, le 26 avril dernier, les Evêques du Tchad constatent avec douleur que la situation politique du Tchad s'est considérablement dégradée ces derniers temps à cause de la prorogation du mandat présidentiel par amendement de la constitution, la modification de la loi 001 sur les revenus pétroliers ; la volonté d'aller aux élections présidentielles malgré les protestations de l'opposition politique et de la société civile, l'absence de dialogue. Une déclaration jugée par le ministre de l'intérieur comme ingérence de l'Eglise Catholique dans la politique.

### Une fête sans engouement

Les travailleurs et travailleuses de la ville de Sarh, à l'instar de ceux des autres villes du pays ont célébré le 1<sup>er</sup> mai, fête de travail, en défilant de la bourse du travail jusqu'à la place de l'indépendance où ils ont remis un cahier de doléances au gouverneur de la région. L'essentiel de leurs doléances est fondé sur le versement régulier des salaires et pensions, l'application de l'augmentation des 5% de salaires promis par le président Déby en septembre dernier, l'application intégrale du protocole d'accord signé entre l'Ust et le gouvernement. Très peu de travailleurs sont sortis ce 1<sup>er</sup> mai à la place de l'indépendance à cause peut-être de la pluie.

## Déby signe un contrat de confiance avec la population

*Malgré les demandes de la société civile, de l'opposition démocratique, des groupes politico-militaires et certains émissaires de la communauté internationale au gouvernement tchadien de reporter la présidentielle du 3 mai 2006 pour un dialogue, Déby Itno poursuit sa campagne électorale. Flash sur sa venue à Sarh.*

Par Allako-as Mandibaye

Ce mercredi 26 avril 2006 à 16h, le président candidat du MPS, Idriss Déby Itno n'a pas manqué, du haut de la tribune du stade omnisports de Sarh, d'amadouer la conscience d'une population abandonnée depuis fort longtemps dans une misère noire. « Je suis venu aujourd'hui à Sarh pour que le 3 mai prochain, vous fassiez un vote utile, un vote de l'espoir, un vote que vous connaissez bien. Je suis le candidat parmi tant d'autres. Mes frères et sœurs je demande vos voix » déclare Déby qui n'a pas raté l'occasion de revenir sur les événements du 13 avril dernier et du pétrole, deux thèmes centraux de cette campagne. Répondant aux doléances dites « suggestion des investissements » au Moyen Chari Chari présentées par Dr Haroun Kabadi, représentant des militants du Mps de la région, le candidat Déby nanti de moyens promet les réaliser toutes, une par une, s'il est réélu président. Promesse fallacieuse quand on fait le bilan de ses réalisations dans pour le Moyen Chari durant les 15 ans déjà passés au pouvoir. Un bilan complètement négatif. Le Moyen Chari se meurt à même reconnu Kabadi quelques jours avant, face aux commerçants. Ces doléances qui, réellement proviennent d'un groupuscule de militant du MPS et non de la population sont entre autres : le bitumage de la route Moundou, Doba, Koumra, Sarh, Kyabé et Sarh-Marou ; la construction d'un pont à Elibogo et la reconstruction de celui de Balimba ; la construction de 20km de route bitumée dans la ville de Sarh assortie d'un réseau de drainage ;

la construction d'une centrale électrique à Kyabé et une autre à Maro et aussi des centres téléphoniques pour les deux villes ; la réouverture de la Cotex et de Africa viande ; la construction d'un stade municipale et d'un complexe universitaire à Sarh.

Si l'on a, un temps soit peu, une bonne mémoire, toutes ces doléances sont concoctées à partir des promesses faites par Déby lui-même lors de sa visite privée à Sarh en décembre 2004. « La liste de vos doléances est longue mais je vous assure mes frères et sœurs que rien n'est impossible. Je prends en compte toutes vos doléances qui sont légitimes et je vous donne rendez-vous après le 3 mai 2006 si je suis élu » dit Déby. Il a demandé à la population de signer un contrat de confiance avec lui et de sortir massivement le 3 mai pour le voter afin qu'il soit élu au premier tour du scrutin. « Mes frères et sœurs, vous avez un chemin qui est droit, celui de la prospérité, du bonheur et de développement, suivez le.



Photo Allako

Le 3 mai 2006, nous devons gagner au 1<sup>er</sup> tour. 1<sup>er</sup> tour !!!!!. 1<sup>er</sup> tour !!!! » devait terminer son meeting le candidat du MPS et des partis alliés. En tout cas, la population

du Moyen Chari comme telle n'est pas dupe. Pour avoir été brimée depuis des années, à cause de son objectivité, par ceux-là même qui lui promettent aujourd'hui les monts et les cieux, elle comprend aisément la démagogie des hommes politiques.

### Dénigrement

En bon politicien tchadien, Idriss Déby a aussi vilipendé les autres leaders politiques. Pour lui tous ceux qui appellent aujourd'hui au boycott du scrutin ne sont pas dignes de gouverner ce pays. « Comment ceux qui prétendent gérer ce pays un jour peuvent prodiguer des conseils machiavéliques au peuple tchadien. Vous ne devez pas les écouter » dit-il aux Sarhois. « Ne vous laissez pas abuser par les vendeurs des illusions. Ne vous laissez pas abuser par les menteurs qui disent qu'ils peuvent faire descendre le ciel sur terre. Ne vous laissez pas tromper par les guépards »

### 3 mai, Journée de la presse

« Médias, développement et éradication de la pauvreté » est le thème choisi cette année au niveau national pour la célébration de la journée internationale de la liberté de la presse. A N'Djaména, plusieurs activités à savoir les conférences débats, la journée porte ouverte, la soirée de la presse sont prévus du 3 au 6 mai. Aucune manifestation à Sarh comme d'habitude. Au Tchad, il faut le dire, la liberté de la presse est partielle parce qu'il existe des prédateurs qui ne cessent de violenter les journalistes.

## Développement

### Expériences et conseils d'un fermier

*Assistant vétérinaire dans les années 60 et 70, fermier depuis 1980 jusqu'aujourd'hui, M. Didjen-Allah Beldoyo installé à Balimba aime l'agriculture et l'élevage.*

Par Allako-as Mandibaye



L'un des poulaillers de M. Beldoyo. Ph Allako

Fournisseur de la ville de Sarh en œufs, M. Beldoyo vend en moyenne 250 œufs par jour à raison de 110F l'œuf. 62 ans révolu, l'homme aime vivre en contact de la terre et des animaux afin de faire une production satisfaisante et subvenir à ses besoins. « j'aime faire pousser une plante et la voir donner des fruits, élever une bête jusqu'à sa croissance normale » déclare cet fermier propriétaire de plusieurs arbres fruitiers et de beaucoup de troupeaux de bœufs, moutons, caprins et une très grande basse-cour. Issu d'une famille paysanne, Beldoyo fait de l'agriculture durable en cultivant 4, 5 hectares de maïs, sorgho, arachide et haricot. Fermier averti, il amande, tous les ans, les 4,5 hectares avec les fumiers. Pour ce faire, le rendement est important selon le fermier. D'où, la nécessité d'allier l'élevage à l'agriculture. L'amour de cet homme pour la terre a attiré l'attention du président de la République qui l'a reçu au palais rose en 1999 et lui a offert un tracteur.

M. Beldoyo contemple l'un de ses manguiers qui a donné beaucoup de fruits. Photo Allako



#### Une vie décente

Père de 9 enfants dont certains sont déjà autonomes, M. Didjen-Allah vit avec sa famille sans trop se plaindre. « Je nourris sérieusement ma famille, j'assure la scolarité de mes enfant que je soigne en cas de maladie » déclare-t-il avec fierté.

#### Assistant vétérinaire

Sorti de l'école vétérinaire de Bamako, M. Beldoyo est intégré au Tchad comme contrôleur d'élevage. Après 7 ans d'exercice, il est reversé dans le projet agricole de la FAO où il a eu une solide formation rurale et économique. Spécialiste en aviculture et alimentation, il sera nommé directeur administratif de CRPA de Farcha ou il ne mettra que 5 ans et quitte en vue de réaliser une ferme à N'Djaména. Un projet qui n'a pas abouti à cause de la guerre de 1979.

#### Retraite anticipée

Fort de sa compétence, l'assistant vétérinaire quitte la fonction publique pour faire valoir ce dont il est capable. Ainsi, il revient à Sarh et s'installe à Balimba pour réaliser en 1980 une ferme devenue une forêt et un gros village aujourd'hui. Le fermier ne regrette pas avoir quitté la fonction publique. Il estime bien au contraire être libre pour mieux produire.

#### Horreur du gaspillage

M. Beldoyo le fermier a horreur du gaspillage. Il dépense toujours de l'argent quand et là où il faut. « Je dis toujours à mes frères et amis qu'il ne faut jamais dépenser de l'argent inutilement. Mais de dépenser quand il faut afin d'épargner pour ses vieux jours ».

#### Gestionnaire rigoureux

Pour mieux économiser de l'argent, le fermier Didjen-Allah n'utilise pas à plein temps sa voiture. Elle sert, uniquement, à transporter les œufs de Balimba à Sarh. Car pour le fermier, l'essence coûte très cher au Tchad. C'est pourquoi, pour la distribution à travers la ville, il utilise le vélo.

#### Conseils aux jeunes

A tous les jeunes, je dirais ceci : si on voudrait à partir de ce qu'on fait, réussir dans la vie, on réussira. Il faut aimer son travail et avoir une vision positive ou un objectif bien précis. Il faudrait qu'ils s'attachent à leur métier malgré les difficultés et ils iront de l'avant. Rien n'est facile, il faut toujours braver les difficultés. Aussi, s'ils voudraient réellement être indépendant, il faut qu'ils aient des initiatives privées. Le Tchad est un pays qui offre des possibilités en agriculture et élevage. C'est dans ce domaine que les jeunes peuvent facilement avoir du travail. Nos parents sont à 80% des agriculteurs et éleveurs. Les jeunes ne doivent pas dire qu'ils ont des gros diplômes qui leur donnent nécessairement droit à un travail au bureau ou dans une administration publique ou privée. Ils ont aussi de l'avenir dans l'agriculture et l'élevage.